

# Note agro-climatique et prairies

## Numéro 7

### Novembre 2024

Le 20 novembre 2024



# Un automne pluvieux favorable au pâturage mais qui complique les chantiers de récolte

**Cette année aura définitivement été atypique. Si septembre a été dans la normale des températures des dernières années, octobre a été doux et s'est placé dans la continuité des mois d'octobre 2022 et 2023. Avec un cumul de précipitations dépassant de 60% la référence nationale, septembre 2024 se place parmi les dix mois de septembre les plus arrosés depuis 1959 et le plus arrosé depuis 25 ans. En octobre, des records ont été battus avec plus d'un mois de pluie tombé en une journée sur certaines zones lors du passage de l'ex-ouragan Kirk début octobre, lors de l'épisode cévenol qui a touché l'Ardèche entre le 16 et le 18, et lors de l'épisode méditerranéen de fin octobre. Des épisodes de fortes pluies plus fréquents et plus intenses sont une des conséquences du changement climatique.**

Contrairement à une année « normale », la pousse de l'herbe est restée relativement constante toute l'année. Peu de régions ont connu une flambée de croissance au printemps, l'été est resté poussant et le rebond automnal est peu marqué. Pour autant, l'herbe n'a pas été facile à exploiter : la portance des sols a retardé la mise au pâturage ce printemps, compliqué les chantiers de récolte en juin et limité le pâturage et les récoltes, particulièrement sur la moitié Nord à l'automne. Les prairies resteront durablement marquées par cette année pluvieuse. La conduite des maïs a été compliquée par la pluie au printemps qui a retardé les semis, mais aussi par la pluie cet automne qui a d'autant plus retardé les récoltes. Des coups de vent localisés ont couché certaines parcelles, notamment en Vendée et en Creuse, déclenchant des récoltes dans des conditions parfois plus que limites. Malgré des conditions peu favorables et stressantes, la plupart des ensilages ont pu être faits correctement, bien que tardivement, les quantités récoltées sont moyennes.

Cette année a permis de faire beaucoup de stocks mais comparé à une année normale, ceux-ci sont moins riches, plus encombrants et moins appétants. Les rations devront être rééquilibrées par des concentrés et il faut s'attendre à des baisses de production voir des décalages de reproduction si la complémentation est insuffisante.

# Situation climatique

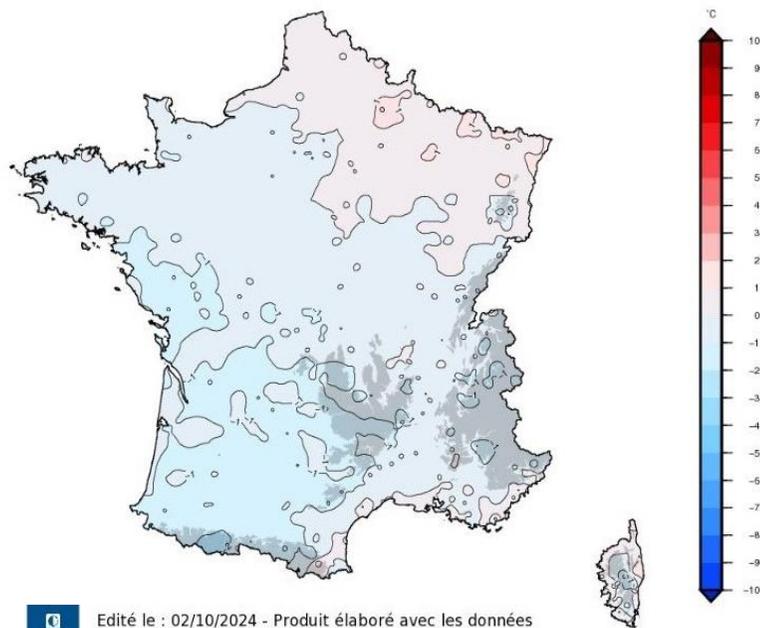
Bilan de septembre et octobre 2024

# Températures : un mois de septembre proche des normales, malgré un ressenti très frais

Le mois de septembre a été marqué par deux épisodes de fraîcheur, en milieu et fin de mois. Malgré cela, la moyenne nationale est proche de la valeur de référence\* (- 0,3 °C), alors que tous les mois de septembre depuis 2018 étaient plus chauds que la normale. En 2024, ce sont surtout les températures maximales qui ont été fraîches (- 1,2 °C), ce qui explique également l'impression de fraîcheur ressentie.

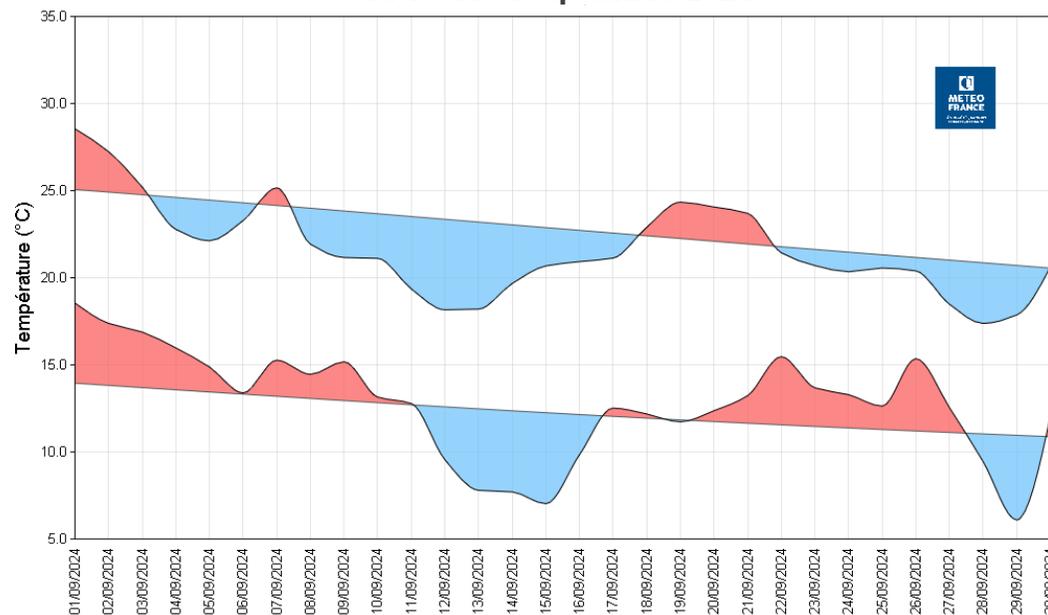
\* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 de la température moyenne – Septembre 2024



Édité le : 02/10/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/10/2024 à 09:30 UTC

Températures minimales et maximales quotidiennes en France par rapport à la normale\* quotidienne, du 1<sup>er</sup> au 31 septembre 2024



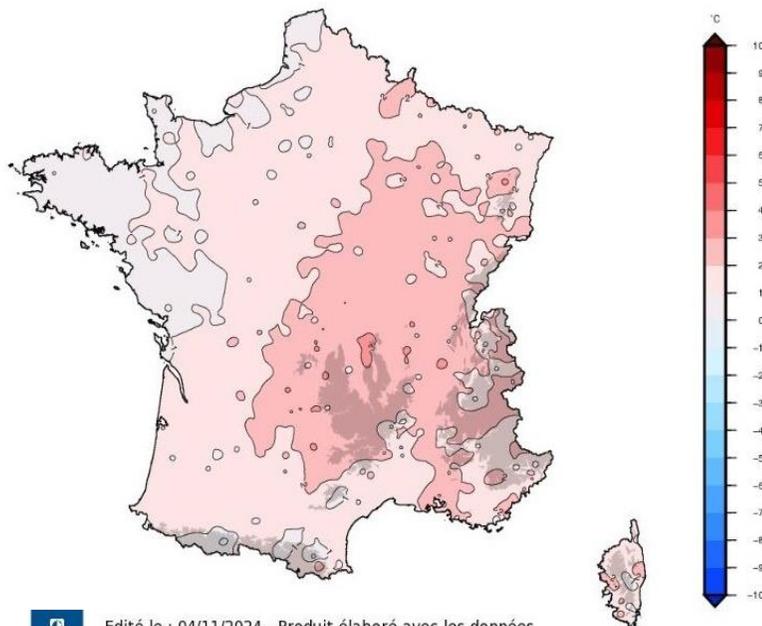
Diagnostic établi à partir de l'indicateur thermique, moyenne des températures quotidiennes de 30 stations métropolitaines

# Un mois d'octobre très doux

Avec une température moyenne dépassant la normale\* de 1,6 °C, le mois d'octobre a été doux, notamment sur la seconde quinzaine. Il fait suite aux mois d'octobre 2022 et 2023 qui étaient les deux plus chauds jamais enregistrés, avec respectivement + 3,5 et + 2,7 °C par rapport à la valeur de référence\*.

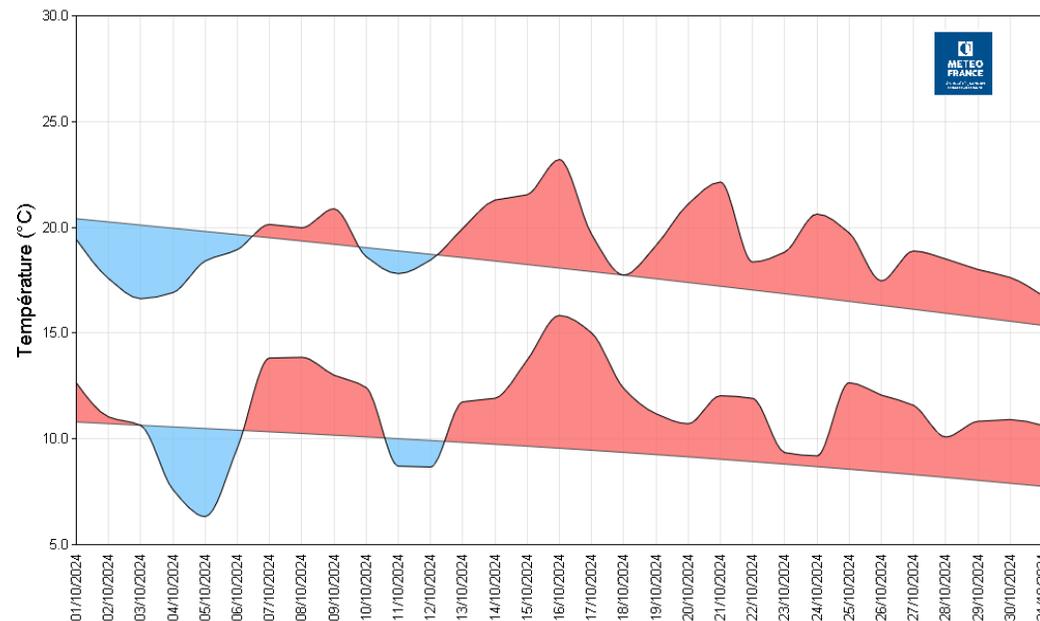
\* Normale = moyenne de référence 1991-2020

**Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 de la température moyenne – Octobre 2024**



Edité le : 04/11/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 04/11/2024 à 09:30 UTC

**Températures minimales et maximales quotidiennes en France par rapport à la normale\* quotidienne, du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2024**



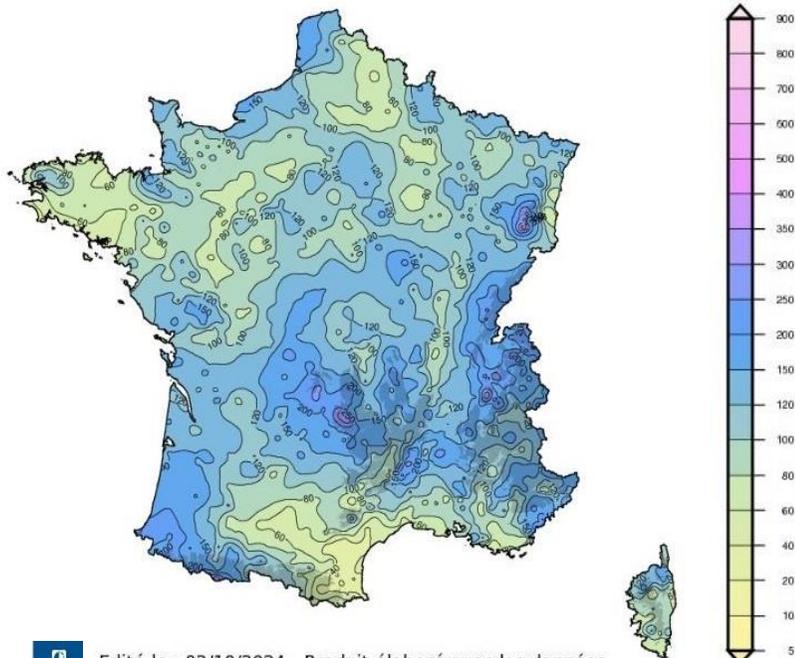
Diagnostic établi à partir de l'indicateur thermique, moyenne des températures quotidiennes de 30 stations métropolitaines

# Succession de passages pluvieux en septembre

Le mois de septembre a été marqué par une succession de passages pluvieux, parfois intenses. Le cumul mensuel dépasse la valeur de référence de 60 % à l'échelle nationale, avec des régions où la pluviométrie a été plus importante que cette valeur nationale, et d'autres (Languedoc-Roussillon et sud de la Bretagne) où elle a été plus faible. Septembre 2024 se place parmi les dix mois de septembre les plus arrosés depuis 1959, et le plus arrosé depuis 25 ans.

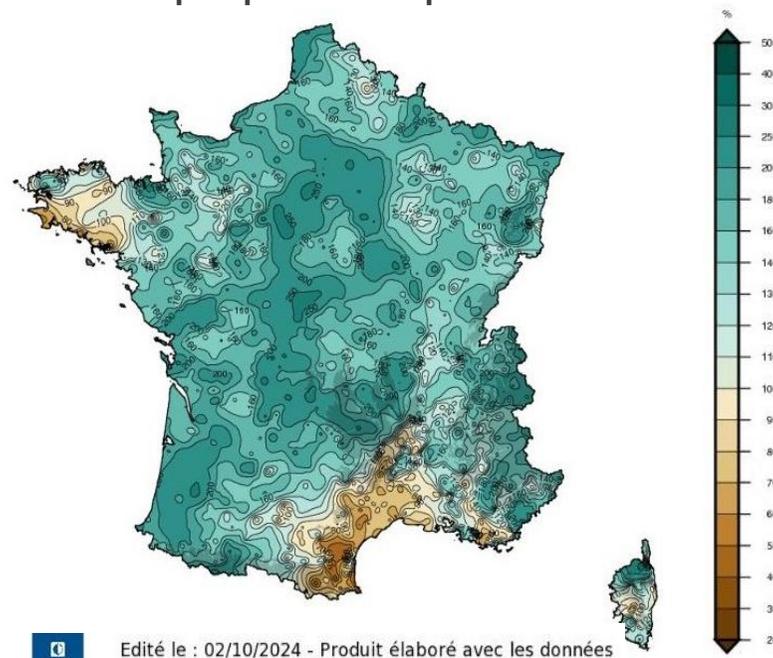
\* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Cumul des précipitations - Septembre 2024



MÉTÉO FRANCE  
Edité le : 02/10/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/10/2024 à 09:31 UTC

Rapport à la moyenne mensuelle de référence 1991-2020 du cumul des précipitations - Septembre 2024

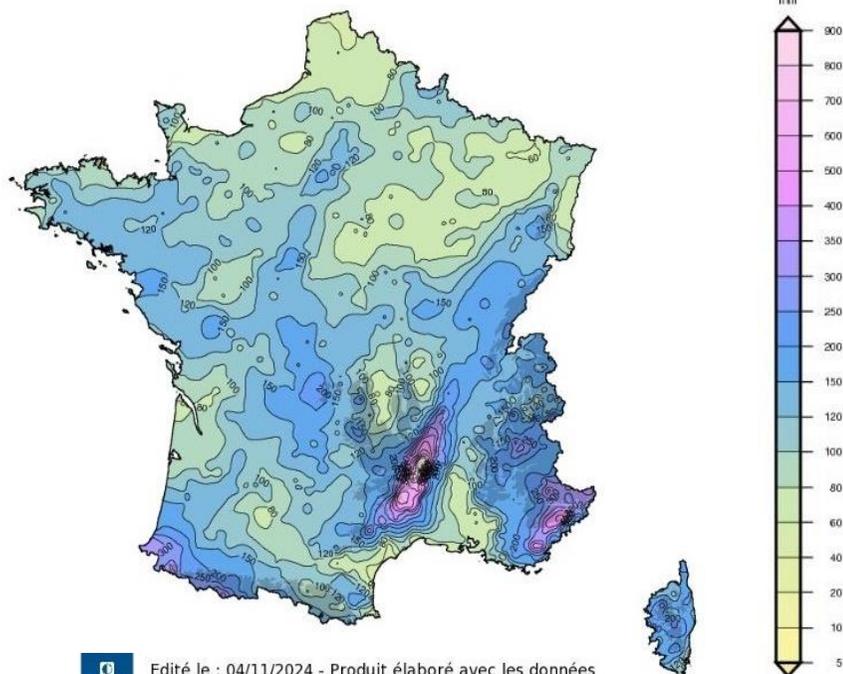


MÉTÉO FRANCE  
Edité le : 02/10/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/10/2024 à 09:31 UTC

# Toujours de la pluie en octobre

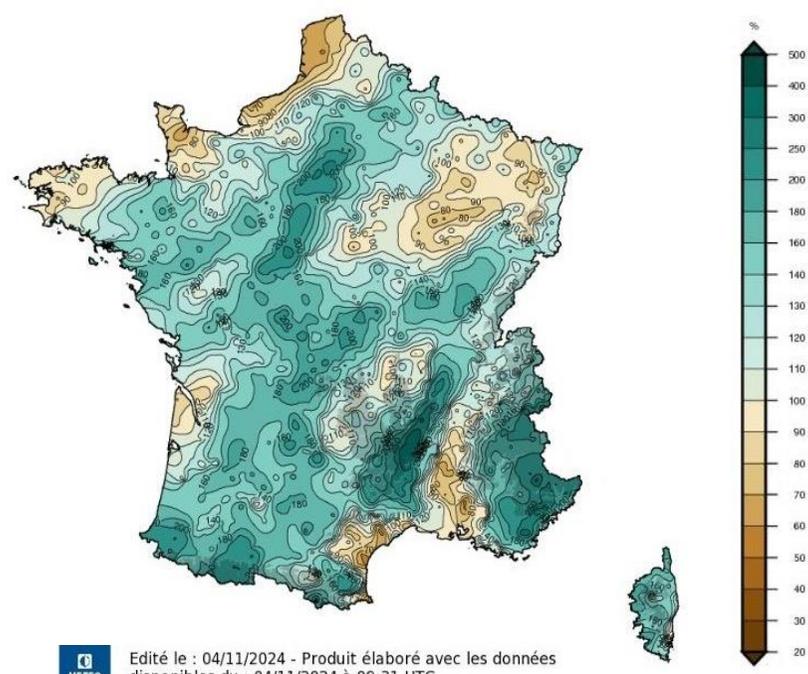
Le mois d'octobre s'est inscrit dans la continuité de septembre, avec encore une succession d'épisodes pluvieux intenses, sur des sols déjà humides, qui ont pu entraîner des inondations. Des records ont été battus avec plus d'un mois de pluie tombé en une journée sur certaines zones lors du passage de l'ex-ouragan Kirk début octobre, lors de l'épisode cévenol qui a touché l'Ardèche entre le 16 et le 18, et lors de l'épisode méditerranéen de fin octobre.

**Cumul des précipitations - Octobre 2024**



Edité le : 04/11/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 04/11/2024 à 09:31 UTC

**Rapport à la moyenne mensuelle de référence 1991-2020 du cumul des précipitations - Octobre 2024**



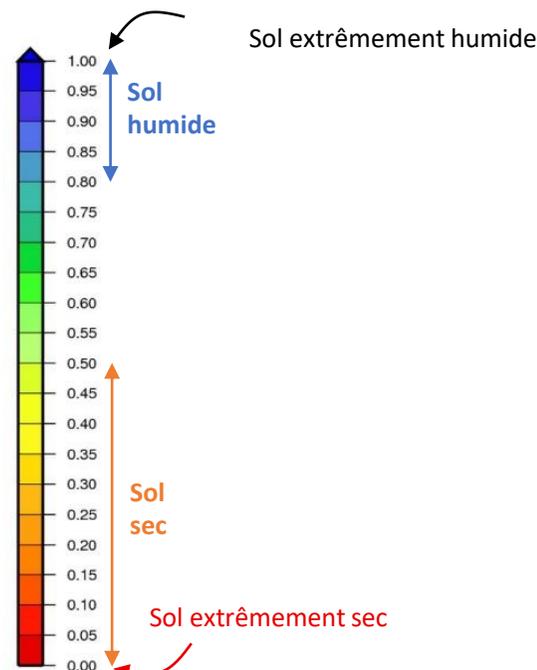
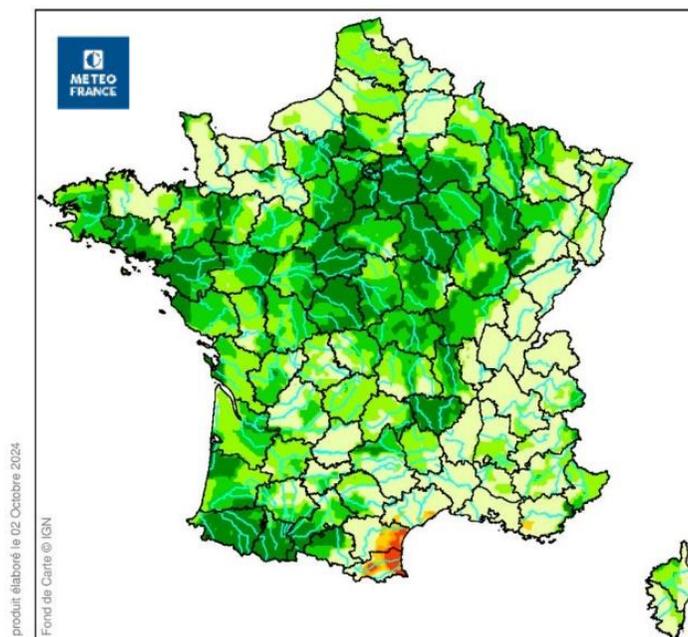
Edité le : 04/11/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 04/11/2024 à 09:31 UTC

# Conséquences sur l'humidité des sols

Conséquence de la pluviométrie importante, le niveau d'humidité des sols a augmenté en septembre. À la fin du mois, ils étaient plus humides que la normale\* sur la majeure partie du pays, à l'exception de l'est de l'Aude et des Pyrénées Orientales.

\* Normale = moyenne de référence 1991-2020

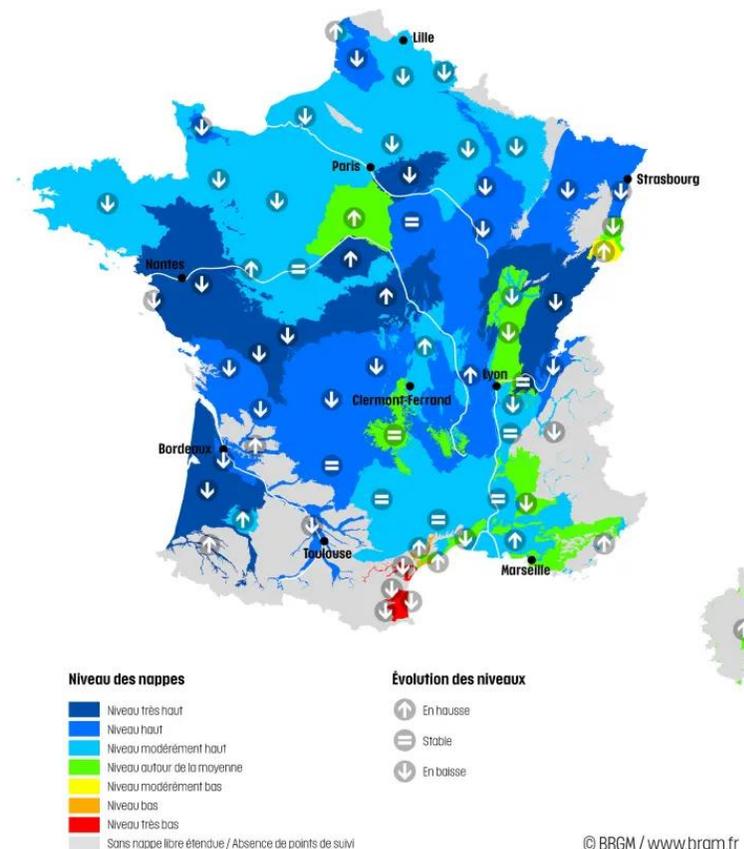
Indice d'humidité des sols au  
1<sup>er</sup> octobre 2024



# Conséquences sur l'état des nappes d'eau début octobre

D'après le BRGM, « En septembre, la vidange se poursuit sur une grande partie du territoire, avec 70% des niveaux en baisse. Les niveaux sont en hausse ou stables sur les secteurs arrosés du centre et du sud du territoire.

**L'étiage 2024 s'annonce très satisfaisant puisque 73% des niveaux sont au-dessus des normales mensuelles.** La situation reste inquiétante, avec des niveaux bas à très bas, sur les nappes du littoral du Roussillon, du Languedoc et du nord-est de la Corse. »



Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont établis à partir des indicateurs ponctuels relevés au niveau des nappes (potentielles). L'indicateur « Niveau des nappes » compare le mois en cours par rapport aux mêmes mois de la période de la chronique, soit au minimum 15 ans de données, et jusqu'à plus de 100 ans. Il est réparti en 7 classes, du niveau le plus bas (en rouge) au niveau le plus haut (en bleu foncé). L'indicateur « Évolution des niveaux » traduit la variation du niveau d'eau au mois échu par rapport aux 2 mois précédents (stable, à la hausse ou à la baisse).

Carte établie le 10 octobre 2024 par le BRGM à partir de données acquises jusqu'au 30 septembre 2024. Sources des données : ADES (ades.eaufrance.fr) / Hydroportail (hydro.eaufrance.fr) / Fonds de carte © IGN. Producteurs de données et contribution : AFRICA, BRGM, Conseil Départemental de la Vendée, Conseil Départemental des Landes, Conseil Départemental du Lot, EPTE Vistre Vézère, Parc Naturel Régional des Grandes Causses, Syndicat Mixte d'Études et de Travaux de l'Estère (SMETA), Syndicat Mixte pour la protection et la gestion des nappes souterraines de la plaine du Roussillon (SMEP).

# Conséquences sur l'état des nappes d'eau début novembre

D'après le BRGM, « **La période de recharge 2024-2025 a débuté entre septembre et octobre. Les précipitations importantes d'octobre ainsi que la mise en dormance de la végétation permettent d'observer 71% de niveaux en hausse.**

Les niveaux des nappes sont excédentaires en octobre puisque 78% sont au-dessus des normales mensuelles. La situation reste inquiétante, avec des niveaux très bas, sur les nappes du Roussillon.

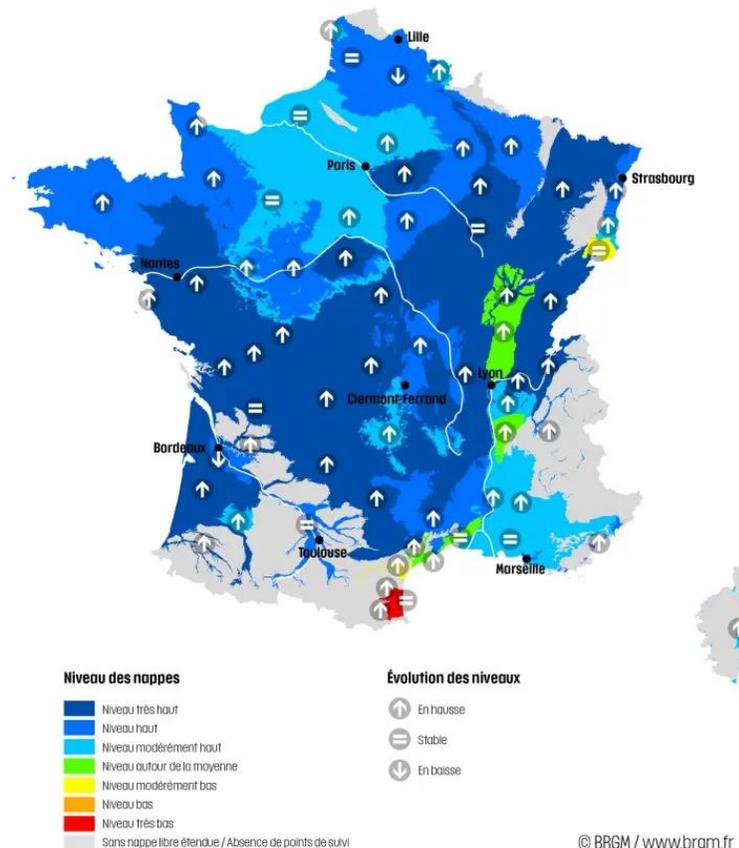
En novembre et durant l'hiver, les tendances dépendront essentiellement de la pluviométrie. La recharge devrait se poursuivre sur les secteurs arrosés. En cas de précipitations insuffisantes, la vidange pourrait reprendre et l'état des nappes les plus réactives se dégrader.

Une recharge particulièrement abondante des nappes pourrait significativement impacter les milieux superficiels, en participant aux débordements des cours d'eau ou en engendrant des phénomènes d'inondations par remontée de nappes. Les situations les plus à risque à court terme concernent les nappes réactives affichant en octobre des niveaux hauts à très hauts. »



SERVICE GÉOLOGIQUE NATIONAL

**Situation des nappes**  
au 1<sup>er</sup> novembre 2024



Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont établis à partir des indicateurs concrets relevés au niveau des nappes (abaissement). L'indicateur « Niveau des nappes » compare le mois en cours par rapport aux mêmes mois de l'ensemble de la chronologie, soit au minimum 15 ans de données, et jusqu'à plus de 500 ans. Il est réparti en 7 classes, du niveau le plus bas (en rouge) au niveau le plus haut (en bleu foncé). L'indicateur « Évolution des niveaux » traduit la variation du niveau d'eau du mois échu par rapport aux 2 mois précédents (stable, à la hausse ou à la baisse).

Carte établie le 7 novembre 2024 par le BRGM, à partir de données acquises jusqu'au 31 octobre 2024. Source des données : ADES (ades.eaufrance.fr) / Hydrocartel (hydro.eaufrance.fr) / Fond de carte © IGN. Producteurs de données et contributeurs : APICHA, BRGM, Conseil Départemental de la Vendée, Conseil Départemental des Landes, Conseil Départemental du Lot, EPIS Vienne Vézère, Parc Naturel Régional des Grandes Causses, Syndicat Mixte d'Études et de Travaux de l'Estuaire (SMETA), Syndicat Mixte pour la protection et la gestion des nappes souterraines de la plaine du Roussillon (SMNER).

# Les tendances pour le prochain trimestre

D'après les prévisions saisonnières de Météo France, le scénario « Plus chaud que les normales de saison » est le plus probable pour le trimestre novembre-décembre 2024 et janvier 2025.

Concernant les précipitations, aucun scénario ne se dégage à l'échelle du trimestre.

?

## Les prévisions saisonnières, qu'est-ce que c'est ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été.

PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE TEMPÉRATURES POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



Zone sans scénario privilégié

**50%** Plus chaud  
que les normales  
de saison

**25%** Conforme  
aux normales  
de saison

**25%** Plus froid  
que les normales  
de saison

PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE PRÉCIPITATIONS POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



Zone sans scénario privilégié

**33%** Plus humide  
que les normales  
de saison

**33%** Conforme  
aux normales  
de saison

**33%** Plus sec  
que les normales  
de saison

# Bien moins d'arrêtés de restriction des usages de l'eau qu'en 2023

Il reste quelques arrêtés de restriction des usages de l'eau en vigueur dans les Pyrénées Orientales, l'Aude et l'Hérault ; à l'ouest de l'Ain et sur le littoral Est de la Haute-Corse.

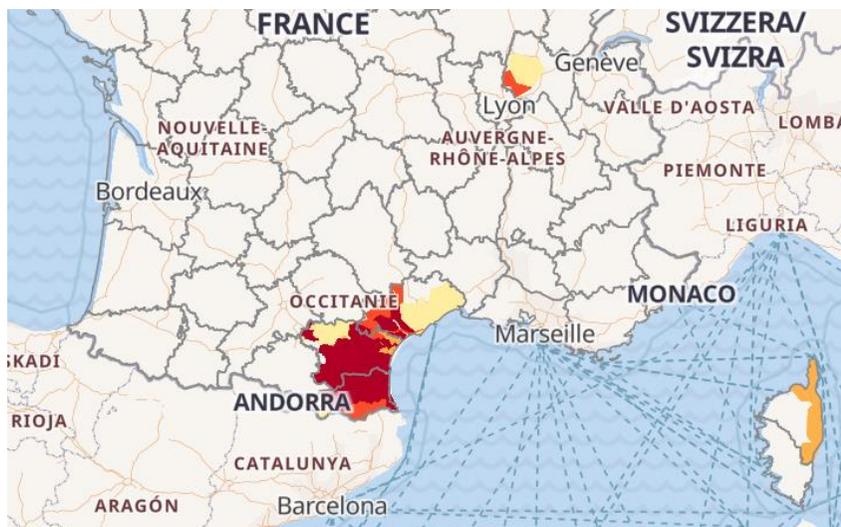
VIGILANCE

ALERTE

ALERTE RENFORCÉE

CRISE

États des arrêtés de limitation des usages de l'eau sur l'eau potable au 6 novembre 2024



États des arrêtés de limitation des usages de l'eau sur les eaux superficielles au 6 novembre 2024



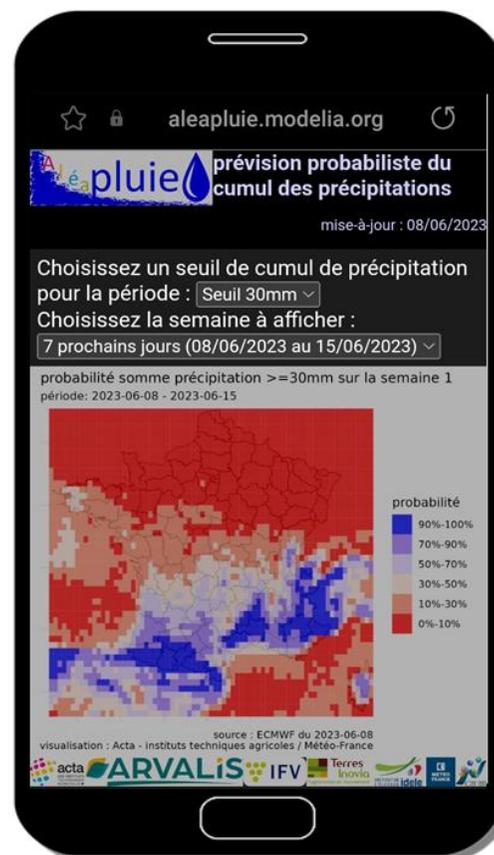
États des arrêtés de limitation des usages de l'eau sur les eaux souterraines au 6 novembre 2024



# ● Prédiction du cumul des précipitations : ● l'outil Aléa pluie

L'outil Aléa Pluie permet d'accéder aux probabilités d'atteinte des seuils de 10, 15 ou 30 mm cumulés dans les 7 prochains jours ou pour les 7 jours suivants.

La mise à jour est quotidienne.



[aleaplue.modelia.org](http://aleaplue.modelia.org)

# Pluies intenses et changement climatique

Les épisodes de fortes pluies sont un phénomène météorologique « classique », notamment en zone méditerranéenne. Le dernier rapport du GIEC montre toutefois que **le changement climatique augmente la fréquence et l'intensité de ce type d'événements**, puisqu'une atmosphère plus chaude peut contenir plus d'eau sous forme de vapeur d'eau.

Lors des passages pluvieux du mois d'octobre, des records d'intensité de précipitations ont été battus. Par exemple, d'après Météo-France : « l'épisode cévenol du 15 au 18 octobre en Ardèche est le plus intense jamais enregistré sur deux jours dans le département. À Mayres (Ardèche), on a relevé près de 700 mm de pluie au cours de la séquence, dont presque 500 mm sur une seule journée. »

Pour déterminer l'influence du changement climatique sur un épisode météorologique particulier, les climatologues conduisent des études d'attribution. Par exemple, ce type d'étude a montré que les dépressions du type de celle qui a frappé l'Espagne en octobre « sont aujourd'hui jusqu'à 15 % plus humides (environ 7 mm/jour d'augmentation) et les températures dans la région méditerranéenne sont jusqu'à 4°C plus élevées qu'elles ne l'étaient à la fin du XXe siècle (1979-2001), favorisant ainsi la formation d'orages intenses durant ces événements. Les résultats indiquent que le changement climatique d'origine humaine est un facteur clé dans cette intensification des précipitations, car la seule variabilité naturelle ne suffit pas à expliquer de tels niveaux de précipitations et d'intensité » d'après Davide Faranda, l'un des co-auteurs.



# Situation des prairies

Au 20 novembre 2024

# Poitou-Charentes

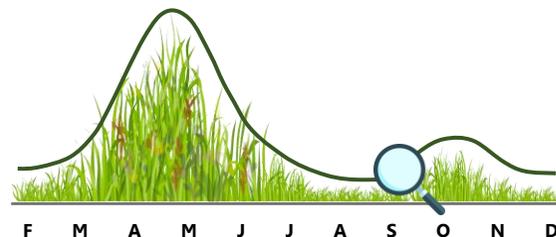
## Des éleveurs lassés par la météo

En Poitou-Charentes, la persistance de la pluie jusqu'au 20 octobre a fortement compliqué les chantiers d'ensilage. Le maintien de températures plutôt douces a permis à l'herbe de continuer à pousser et de maintenir du pâturage jusqu'à mi-novembre sur les secteurs portants. Les prairies de marais commencent doucement à se remplir.

Les ensilages de maïs se sont étalés jusqu'à fin octobre et les récoltes en maïs grain jusqu'à mi-novembre, faute de pouvoir entrer dans les parcelles plus tôt et faute de maturité suffisante pour la récolte. Les maïs semés tôt au printemps ont pu être ensilés sans trop de difficultés mais ceux semés tardivement ont vu leur date de récolte repoussée encore et encore à cause de la pluie. Certains éleveurs ont eu des difficultés à faire la soudure entre leur silo d'ensilage de l'année dernière, qui s'est terminé en début d'automne, et celui de cette année qui a tardé à être fait.

Les éleveurs ont suffisamment de stocks pour aborder sereinement cet hiver. Les granges sont pleines de foin, bien qu'il soit de qualité moyenne.

L'arrêt de la pluie et le retour de quelques rayons de soleil depuis début novembre a permis aux éleveurs de semer leurs céréales d'hiver, les travaux sont encore en cours avant le retour de la pluie prévue pour la semaine du 18 novembre.



Poitou-Charentes



Dans le marais, les baisses commencent à se remplir

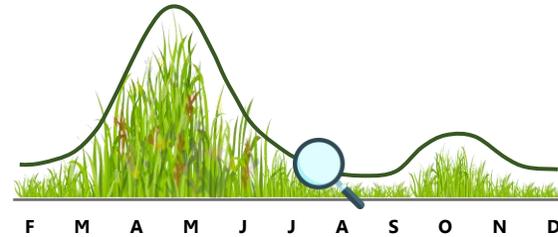
AL. LEMAITRE – CA 17-79

# Limousin

## Une météo très difficile pour les ensilages mais favorables à la pousse de l'herbe

Dans la Creuse, plusieurs évènements météo extrêmes se sont succédé. Fin septembre, un gros coup de vent a couché des parcelles entières de maïs de manière très localisée mais généralisée sur le département. Mi-octobre, un orage s'est abattu sur les parcelles tout juste semées en céréales, emportant tout sur son passage. Fin octobre, le cumul pluviométrique annuel atteignait déjà les 1000mm alors que ce seuil est généralement atteint en fin d'année.

Les ensilages, rendus très compliqués par endroit par le maïs couché et l'excès d'eau, sont encore en cours dans certains endroits, tout comme les semis de céréales. L'herbe a elle bénéficié de toute cette pluie et a poussé toute l'année. Les éleveurs ont pu faire beaucoup de stocks mais avec des valeurs alimentaires très variables : les premières coupes de graminées sont pauvres en MAT, les foins sont globalement de qualité moyenne, les maïs sont eux annoncés comme assez moyens. Les premières gelées mi-novembre ont freiné la pousse mais il reste encore beaucoup d'herbe sur pied à valoriser. Bien que les animaux soient encore au pâturage, ils n'auront pas le temps de valoriser toute cette herbe avant l'hiver. Il faudra être particulièrement vigilant en sortie d'hiver à bien déprimer ces parcelles pour offrir des repousses de qualité.



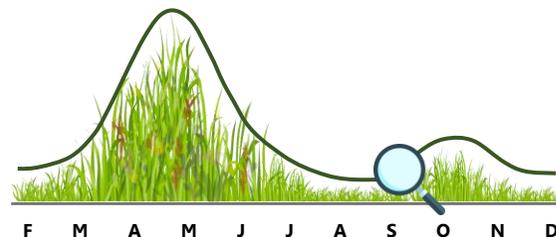
# Centre-Val de Loire

## Un automne compliqué pour les chantiers

La pousse de l'herbe de cet automne est supérieure à la normale des dernières années (20 kgMS/ha/jour en moyenne). Mais son exploitation est compliquée depuis début septembre à cause des pluies continues qui ont fortement pénalisé la portance. Les animaux maintenus au pâturage se sont retrouvés en mauvais état et ont matraqué les parcelles. Les prairies n'ont pu être fauchées en ensilage et en enrubannage qu'à partir de début novembre après l'arrêt des pluies.

À cause de la pluie au moment des semis mais aussi des récoltes, les chantiers d'ensilage ont été retardés et se sont éternisés. Le manque de portance sur septembre et octobre a conduit à un matraquage sévère des parcelles récoltées. Certaines parcelles exposées au vent et semées tard ont versé et n'ont pas pu être totalement ensilées. Les conditions d'humidité et de brouillard ralentissent le séchage des grains ce qui pousse plus d'éleveurs cette année à réaliser des ensilages de maïs épi ou à récolter le maïs grain humide. Cette ressource leur permettra de compenser en partie les valeurs énergétiques moyennes à faibles des ensilages et enrubannages d'herbe de 2024. Les éleveurs jonglent entre les ensilages de maïs, les récoltes d'herbe, les récoltes de betterave fourragère et les semis de céréales.

Cette année, le créneau le plus favorable pour semer ses prairies était en août. Le retour des pluies en septembre a laissé peu de créneaux de semis, souvent sujets à des attaques de limaces. De nombreux semis ont été reportés au printemps 2025.



Centre-Val de Loire



**Cette année a permis de faire beaucoup de stocks mais comparé à une année normale, ceux-ci sont moins riches, plus encombrants et moins appétants.** Les rations vont devoir être rééquilibrées par des concentrés et les éleveurs doivent s'attendre à une baisse de production voir un décalage dans la repro si la complémentarité est insuffisante. Le risque de développement de mycotoxines est bien réel dans les fourrages et les céréales.

# Pays de la Loire

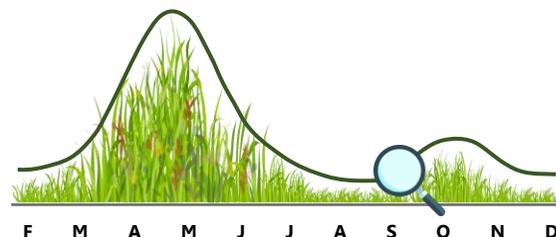
## La pluie complique les chantiers d'ensilage

La pluie a été bénéfique à la pousse de l'herbe cette année, la croissance se maintient encore à des niveaux élevés cet automne (20-30 kgMS/ha/jour). Les conditions de portance étant satisfaisantes, la plupart des animaux sont encore dehors à valoriser un stock d'herbe sur pied élevé et peu appétent qui doit être complémenté à l'auge.

Les ensilages de maïs ont été compliqués cette année, surtout en Vendée où un coup de vent a couché les maïs et où la pluie a forcé certains éleveurs à ensiler dans la boue. La persistance de la pluie et du brouillard ont empêché les maïs de gagner suffisamment de points de matière sèche pour être ensilés dans de bonnes conditions et les sols détrempés ont limité les interventions. Nombreux sont ceux à avoir utilisé des conservateurs cette année. Certains maïs sont encore dans les champs mi-novembre et seront récoltés en grain ou en grain humide en fonction des conditions météo. Les semis de céréales sont encore en cours.

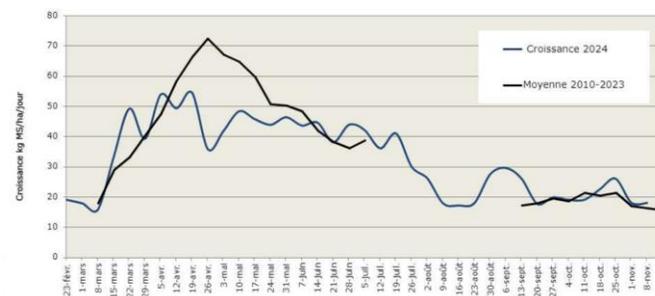
Les analyses du reste de la campagne 2024 révèlent une valeur alimentaire moyenne, excepté dans les zones inondables où elle est très peu satisfaisante. Les éleveurs ont beaucoup de stocks maïs de qualité moyenne.

Les prairies ont été majoritairement semées en août, la pluie offrant des fenêtres d'intervention favorables à la levée. Elles se développent bien et sont prometteuses.



Pays de la Loire

### Courbe de pousse de l'herbe en Pays de la Loire



Source : Bulletin Pousse de l'herbe Pays de la Loire

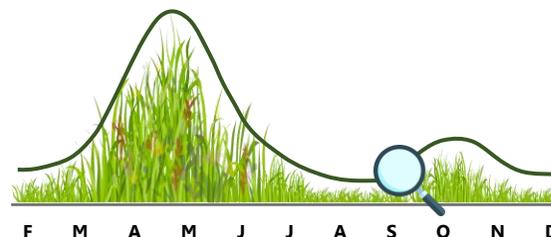


# Bretagne

## Un bel automne pour le pâturage

**Cette année a été marquée par une certaine régularité de la pousse de l'herbe (entre 30 et 50 kgMS/ha/jour) mais avec un profil en dents de scie et une absence de pic au printemps. Ces conditions humides ont été favorables aux régions les plus séchantes mais plus pénalisantes pour la zone humide qui aurait aimé profiter de plus de chaleur.** La pluie s'est invitée cet automne mais s'est arrêtée le 20 octobre et n'est pas revenue depuis, y compris sur le centre Bretagne, généralement plus arrosé. Les températures douces ont permis de maintenir une pousse de l'herbe assez active. Les animaux continuent à pâturer grâce aux bonnes conditions de portance mais le retour de la pluie les forcera sans doute à rentrer sans avoir pu valoriser toute l'herbe sur pied.

Les ensilages de maïs se sont déroulés dans de bonnes conditions, sauf sur les parcelles hydromorphes ou peu ressuyées. Ils ont commencé mi-octobre et se sont terminés mi-novembre. Les rendements sont assez variables d'un département à l'autre. Ils sont moyens en Centre-Bretagne à cause des semis tardifs et du manque de rayonnement lumineux. À la ferme expérimentale de Trévarez, dans le Finistère, les rendements plafonnent à 12 tMS/ha. En Ille-et-Vilaine, les rendements avoisinent les 16 tMS/ha. Les taux de matière sèche à l'ensilage sont satisfaisants (32 %MS en moyenne) malgré de fortes hétérogénéités parcellaires par endroits (10 points de matière sèche de différence dans la même parcelle à Trévarez). La qualité des ensilages semble satisfaisante avec un bon rapport tige/graine et le risque d'écoulement est faible. Les semis de céréales sont en cours avant le retour de la pluie.



Bretagne



**Parcelle de maïs ensilage labourée mi-novembre pour préparer les semis de céréales**

S.SCHETELAT - IDELE

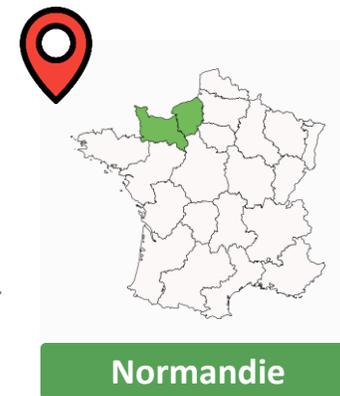
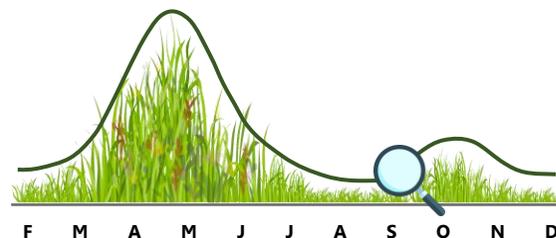
# Normandie

## Un automne pluvieux mais une bonne année fourragère

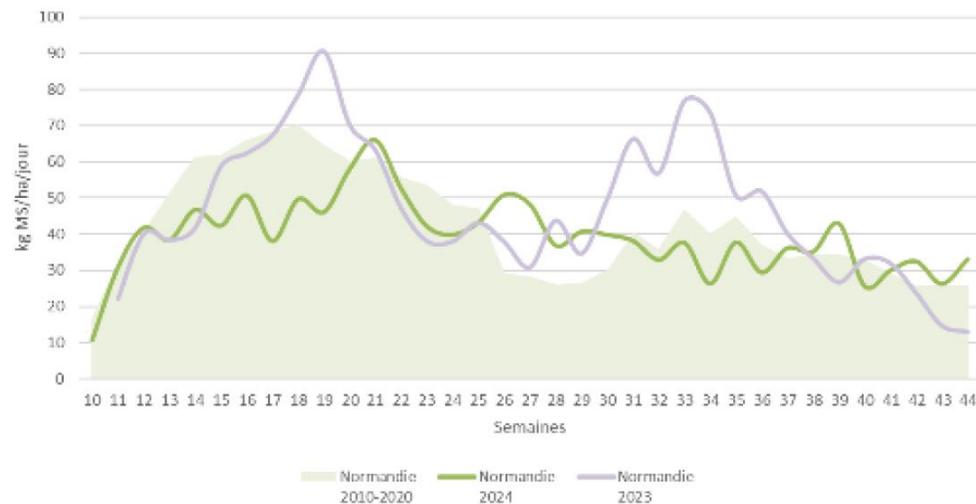
Les fortes pluies à partir de fin septembre ont ralenti la pousse de l'herbe mais elle a réussi à se maintenir à 30-40 kgMS/ha/jour tout l'automne. Cette année est caractérisée par l'absence de pic de pousse au printemps et de rebond automnal. La pousse a finalement été très régulière cette année et n'a pas marqué d'à-coups cet été. Au total, la production annuelle d'herbe sur la région entre le 1<sup>er</sup> mars et le 31 octobre est estimée à 9,2 tMS/ha.

L'excès d'eau début octobre a limité la portance des parcelles, les animaux maintenus au pâturage ont marqué les prairies. Les prairies ont été abîmées cette année, que ce soit en milieu sain ou humide, les conséquences devraient s'en faire ressentir pendant plusieurs années. Des problèmes d'appétence ont aussi été constatés (rouille), les troupeaux de vaches laitières ont commencé à rentrer au bâtiment la nuit et des problèmes de croissance ont pu être constatés sur des jeunes génisses laitières. L'absence de pluie fin octobre a finalement permis de maintenir les animaux au pâturage plus longtemps.

Quelques fauches ont été faites mi-octobre et des broyages sont envisagés sur les parcelles qui ne pourront pas être exploitées correctement avant l'hiver pour favoriser des repousses de qualité au printemps.



Courbe de pousse de l'herbe en Normandie



Source : Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie

# Hauts-de-France

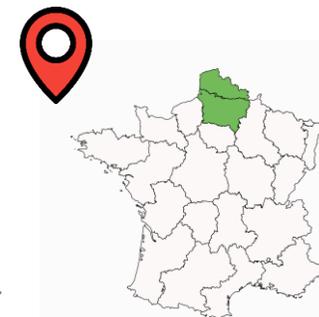
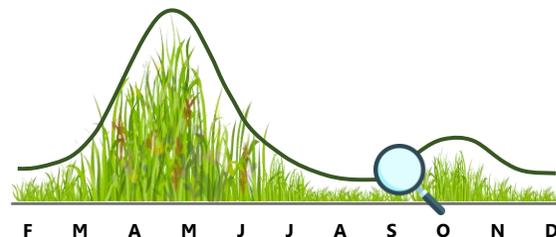
## L'année 2024 ne sera pas un grand cru fourrager

**Le temps maussade et pluvieux de cet automne a retardé les chantiers et les semis de céréales d'hiver mais ils ont tout de même pu être faits dans les temps.**

La pousse de l'herbe est normale pour la saison et avec une valeur plus intéressante que ce printemps mais elle reste riche en eau. Quelques chantiers de récolte ont été faits mais il reste encore de l'herbe dans les parcelles. Les animaux ne pourront pas tout valoriser, ils commencent à rentrer en bâtiment à cause du brouillard et du retour de la pluie prévu pour la semaine prochaine. Les prairies ont été suffisamment matraquées ces deux dernières années pour ne pas prendre des risques inutiles cet automne.

**À l'échelle de l'année, la production d'herbe est en dessous de la normale mais les éleveurs ont fait beaucoup de stocks.** Le printemps a été peu productif et les animaux n'ont pas pu pâturer, ils ont donc fait davantage de récoltes et ont nourri les animaux avec les reports de stocks confortables de 2023. Le manque d'ensoleillement a freiné la pousse malgré des sommes de températures correctes. Les analyses d'herbe montrent que la valeur alimentaire est hétérogène et que les UF ne sont pas au rendez-vous sur les fourrages récoltés tardivement.

Les ensilages de maïs ont commencé pour la plupart le 10 octobre et se sont terminés début novembre. La valeur énergétique est intéressante (0,96 – 1 UFL/kgMS) et la digestibilité est correcte mais la MAT est en dessous des références INRA.



Hauts-de-France



Avec des stocks d'herbe et de maïs pauvres en protéines, les rations risquent de coûter cher à équilibrer.

Les animaux comme les cultures souffrent de parasitisme et plusieurs élevages ont été touchés par la fièvre catarrhale ovine, provoquant des pertes en ovins et des avortements ou mises bas prématurées chez les bovins. Le moral des éleveurs est aussi maussade que la météo.

# Grand Est

## De l'herbe de mauvaise qualité qui pénalise les animaux

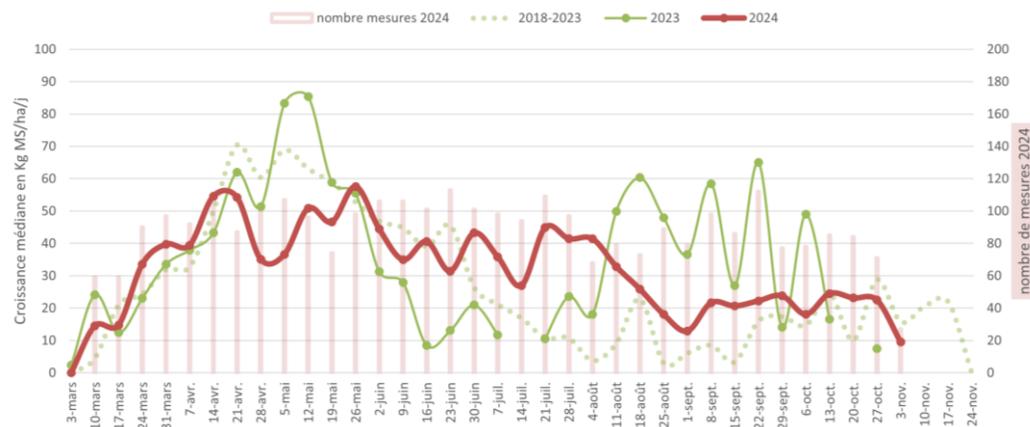
**La pousse de l'herbe en 2024 a été finalement assez stable, les pics de pousse du printemps et de l'automne n'ont pas été marqués, tout comme le creux estival.**

L'herbe continue de pousser en cette mi-novembre mais les animaux commencent à rentrer, en particulier les laitières qui ne pâturent plus que quelques heures par jour. La qualité de l'herbe d'automne est à l'image de cette année, médiocre. Les animaux perdent en état depuis ce printemps et les éleveurs constatent aussi une baisse de la production laitière. La FCO a fait et fait toujours des dégâts mais elle n'explique pas à elle seule la dégradation constatée.

Les foins récoltés cette année, eux aussi de mauvaise qualité, vont devoir être équilibrés avec du correcteur, mais à quel coût ? Il est fort probable que ce rééquilibrage soit très pénalisant économiquement parlant.



**Courbe de pousse de l'herbe en Lorraine**



Source : Bulletin #Herbe & Fourrages

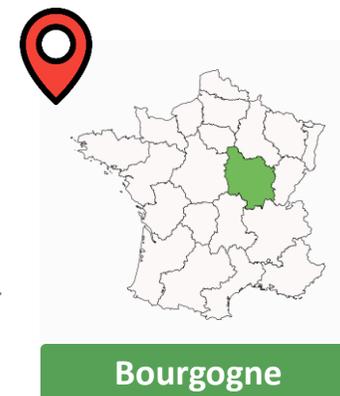
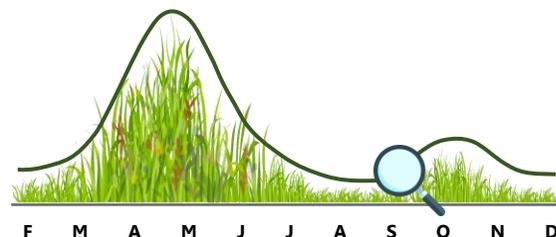
# Bourgogne

## Un contexte défavorable nécessitant de s'adapter et d'être opportuniste

En Bourgogne ainsi que dans l'Aude et le Loiret, les données climatiques 2024 ont combiné de fortes précipitations avec des épisodes de chaleur conséquents. La moyenne annuelle est de +1,8°C comparée aux normales (avec des hausses records enregistrées en août, atteignant +3,4° C sur l'ensemble des communes et jusqu'à +3,8° C à Saint-Yan (71)), ce qui a été favorable à la pousse de l'herbe cette année. En revanche, les conditions pluvieuses ont eu un impact considérable sur la gestion de l'herbe, avec des problèmes liés à la saturation des sols.

La météo depuis mi-septembre a été assez pluvieuse (+113 % à Auxerre par rapport aux normales), engendrant de nouveaux problèmes de saturation dans les sols. **Deux semaines de répit fin-octobre ont permis aux éleveurs de travailler leurs sols. De ce fait, les semis ont été difficiles à réaliser cet automne, et de surcroît tardivement ou dans de mauvaises conditions, engendrant des risques de perte à la levée ou au cours de cet hiver. En revanche, du fait de températures encore clémentes cet automne, les animaux sont toujours au pâturage, excepté les vaches allaitantes vêlant en octobre ou début novembre.**

Les chantiers d'ensilage de maïs ont été étalés compte tenu de l'étalement des semis et des fortes pluies début septembre. Certains éleveurs ont repoussé la récolte pour faire du maïs épi. Il y a de la quantité, mais la qualité est très hétérogène avec notamment une faible digestibilité.



Les éleveurs ont réalisé suffisamment de stocks de fourrages. Les hangars sont pleins, les silos bien remplis. Mais la qualité n'est pas au rendez-vous du fait des précipitations récurrentes et importantes qui ont réduit les fenêtres de récolte. Les foins réalisés tardivement sont plus impactés, avec des qualités variables : fourrages plus humides (taux de MS parfois inférieurs au seuil critique), moins énergétiques et moins riches en MAT.

# Franche-Comté

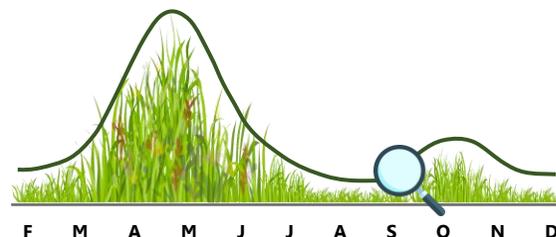
## Une année fourragère atypique particulièrement humide

Suite à des précipitations records au printemps et à un été capricieux, le mois de septembre a été le plus arrosé de ces 25 dernières années, causant des dégâts liés au piétinement. En plaine, le retour d'importantes précipitations début octobre ne favorise pas les conditions de pâturage. Sur les plateaux, la pluie et les températures supérieures aux normales du mois d'octobre contribuent à de bonnes repousses, malgré quelques rares gelées nocturnes.

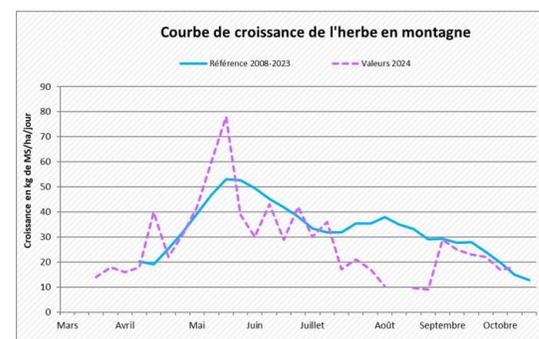
La campagne fourragère se clôture plus favorablement avec quelques belles journées ensoleillées aux températures très douces pour la saison fin-octobre/début-novembre. En l'absence de gelées, les croissances d'herbe se sont maintenues, permettant d'aller pâturer jusqu'à la mi-novembre. Les animaux risquent néanmoins de rentrer au bâtiment à partir de la semaine du 18 novembre. Les vaches laitières ne pâturent déjà plus que la journée sur certains secteurs. **La campagne laitière restera d'ailleurs très moyenne avec une herbe difficile à valoriser.**

Une petite fenêtre météo autour du 1<sup>er</sup> septembre a permis de réaliser la plupart des semis. De belles levées ont été observées depuis.

Les éleveurs ont pu réaliser suffisamment de stocks. Néanmoins, la quantité a été au détriment de la qualité, notamment sur les foins.



Franche-Comté



Source : Groupe Herbe Franche-Comté



Beaucoup de foins de première coupe ont été récoltés après le 14 juillet, hormis les systèmes avec séchage en grange ayant pu faire des récoltes plus précoces. Les regains de 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> coupe, aux rendements variables selon les secteurs et les types de sol, ont pu être réalisés dans de bonnes conditions, améliorant considérablement la qualité. Le maïs fourrage a exprimé des rendements et des qualités variables selon les dates de récolte.

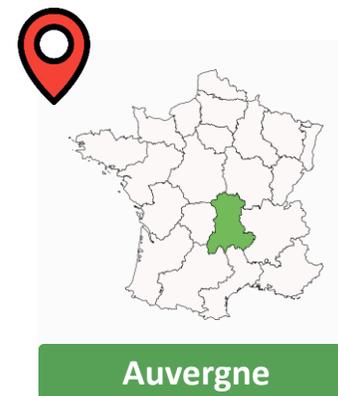
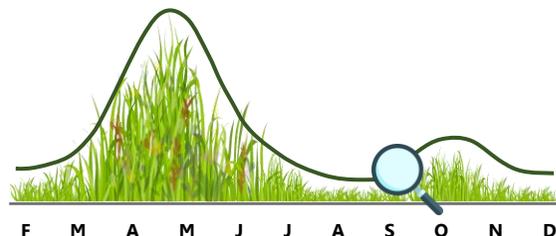
# Auvergne

## Une bonne année pour la pousse de l'herbe

**Dans le Puy-de-Dôme, à la mi-novembre, les conditions météo sont toujours favorables à la pousse de l'herbe**, valable jusqu'à 800m d'altitude. La croissance de l'herbe est même supérieure à l'historique pour les prairies suivies à moins de 500m d'altitude, les niveaux mesurés sur octobre et début novembre sont proches du double des quinze dernières années. En conséquence, le pâturage se prolonge. En zone de montagne, les vaches laitières continuent de sortir la journée, habituellement cela s'arrête vers le 15-20 octobre. Sur les zones de basses altitudes, l'herbe est encore abondante et de bel aspect, le pâturage devrait continuer quelques temps, notamment pour les animaux à plus faibles besoins. Le mois d'octobre a permis de pâturer la majeure partie du temps et la valorisation au pâturage a été bonne, il y a eu moins de problèmes de portance à l'automne qu'au printemps.

Au global sur l'année, par rapport à l'historique 2008-2023, la production herbagère suivie au pâturage est de +16% sur la plaine, +14% en demi-montagne et +18% en montagne. La pousse estivale et le prolongement à l'automne expliquent majoritairement ce gain de production. **2024 peut être classée comme une année exceptionnelle en termes d'excédent, bien que la pousse ait décroché sur la période du plein printemps.**

Les récoltes ont été importantes, avec néanmoins une forte variabilité entre les élevages, mais de faible qualité.



Il n'y a pas forcément eu plus de coupes car la première fauche a parfois eu lieu tardivement. Les éleveurs ont en revanche stocké les excédents sous forme d'enrubannage pour pallier le manque de stock. **Pendant les éleveurs restent inquiets sur la valorisation de ces fourrages pendant l'hiver au niveau appétence et taux de refus. Les fortes productrices seront fortement complémentées en compensation.**

Les chantiers d'ensilage de maïs ont eu lieu tardivement en corrélation avec la période de semis. La qualité du fourrage est correcte, quelques parcelles sont encore à récolter faute de maturité, le mois d'octobre a permis de bonnes conditions de récolte. Les rendements sont dans la moyenne.

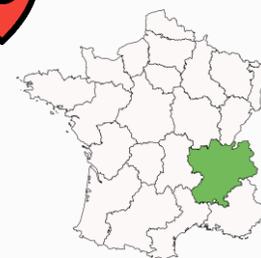
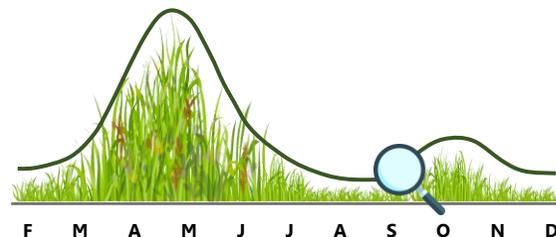
# Rhône-Alpes

## Un automne très doux en plaine et pluvieux en altitude pour des stocks confortables

Dans la Drôme et l'Isère, la météo a été exceptionnellement douce cet automne. La pousse de l'herbe en octobre a battu des records, notamment en plaine dans la vallée du Rhône. Les animaux bénéficient toujours de pâturage dans la ration, en particulier chez les éleveurs très pâturant ou qui ont sécurisé avec des couverts variés : prairies multi-espèces, sorgho multi coupe (3<sup>ème</sup> pâturage sur dérobée semée le 1er juillet), betteraves fourragères.

Compte tenu des conditions climatiques favorables, les prairies semées ont très bien levé, même les quelques semis tardifs à cause des pluies. Certains éleveurs font déjà pâturer des semis de PME de début septembre (groupe pâturage Fevec, à 450 m d'altitude). Les chantiers d'ensilage d'herbe sont achevés en montagne et en cours de finalisation en plaine. Avec une saison fourragère 2024 arrosée, les stocks sont pléthoriques.

En Savoie, l'automne a été pluvieux mais la météo plus sèche depuis la dernière semaine d'octobre a permis de finaliser les semis et sécuriser la levée correcte des prairies. D'un point de vue pâturage, les animaux sont globalement rentrés depuis fin octobre, les derniers éleveurs pâturant situés en plaine sont en train de clôturer la saison. En termes de stock, la quantité est supérieure aux années précédentes (+10 à 15%) mais la qualité est médiocre, ce qui risque d'impacter les achats de concentrés. D'autant plus qu'il n'y a pas eu d'été indien comme attendu pour sécuriser les derniers regains.



Rhône-Alpes



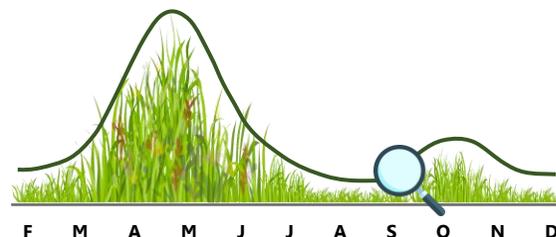
# Provence-Alpes-Côte d'Azur

## Un automne doux et très humide : la Normandie s'invite en PACA

Depuis mi-septembre, la météo a été marquée par des conditions chaudes et particulièrement pluvieuses, avec des précipitations dépassant largement la moyenne habituelle. Certains secteurs sont particulièrement touchés, notamment le pourtour du massif des Écrins. Dans les Alpes-de-Haute-Provence, le temps a été plus clément pendant 3 semaines entre fin octobre et début novembre avec des températures douces et moins de pluie. Cette météo pluvieuse a grandement perturbé les travaux agricoles.

De manière générale les animaux sont encore au pâturage pour profiter de l'abondance d'herbe, bien que sa qualité ne soit pas optimale. En altitude, les troupeaux seront rentrés en bâtiments aux premières neiges qui devraient arriver la semaine prochaine, tandis que certains troupeaux en agnelage ont déjà été rentrés en raison des épisodes de pluie. En basse altitude, certains troupeaux resteront au pâturage car l'herbe ne devrait pas manquer cet hiver.

Dans les Hautes-Alpes, un court créneau fin septembre a permis à certains éleveurs de semer les prairies et les céréales, mais beaucoup ont préféré reporter cette tâche au printemps en raison des fortes pluies. Pour ceux qui ont semé tardivement (vers le 10 novembre), le bon développement reste à observer. Dans les Alpes-de-Haute-Provence, les semis de prairies n'ont pas encore été réalisés. En revanche, dans le Vaucluse, les prairies semées ont bénéficié de conditions climatiques douces et humides, favorisant leur croissance.



Provence-Alpes-Côte d'Azur

**En altitude, les chantiers d'ensilage de maïs ont été très compliqués cette année en raison des mauvaises conditions météo, se déroulant souvent dans la boue.** Concernant les récoltes de prairies, ceux qui étaient équipés et qui ont saisi les bonnes fenêtres météo ont fait des enrubannés de regain de 2<sup>ème</sup> coupe la deuxième décennie de novembre (a priori de mauvaise qualité), les autres attendent toujours une fenêtre pour récolter. En plus basse altitude, la 2<sup>ème</sup> coupe d'herbe s'est révélée satisfaisante en qualité et en quantité.

**Les éleveurs disposent de stocks de foin abondants, suffisants pour aborder l'hiver sereinement et couvrir les besoins des animaux.** Cependant, la qualité du foin est parfois moyenne. Pour ceux qui souhaitent vendre une partie de leur stock, malgré la bonne situation en termes de quantité, le marché du foin est en difficulté en raison de l'abondance de l'offre.

# Occitanie

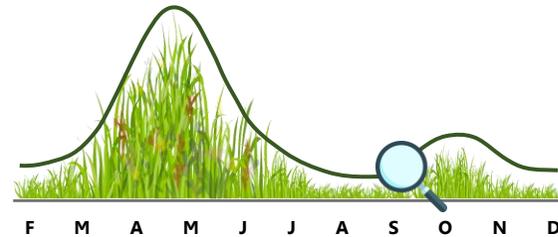
## Une belle repousse automnale

Après un ralentissement estival qui s'est généralement prolongé en septembre, la pousse de l'herbe est bien repartie en octobre, jusqu'aux premiers froids en cette mi-novembre. La portance n'était pas toujours au rendez-vous mais les éleveurs ont tout de même pu en profiter. Certains ont même été débordés par l'herbe, parfois parce qu'ils avaient prévu de garder les animaux en bâtiment pour des mises bas. Des 4<sup>èmes</sup> coupes sur luzerne ou prairies temporaires ont pu être réalisées chez certains éleveurs à l'automne, par exemple dans le Gers.

**Les fenêtres météo pour les récoltes et les semis ont été peu nombreuses. La plupart des récoltes ont donc eu lieu tardivement, les maïs ayant par ailleurs mis du temps à arriver à maturité. Les rendements devraient être plutôt bons, sans présager de la qualité pour laquelle les analyses ne sont pas encore faites.**

À l'exception de quelques rares fenêtres et du fait des récoltes tardives, les semis ont eu aussi été tardifs, entre mi-octobre et mi-novembre selon les cas. Si certains éleveurs ont fait le choix de reporter au printemps, les conditions ont été suffisamment humides pour permettre une bonne levée des semis réalisés. Avec le froid qui arrive, les craintes portent sur les parcelles semées les plus tardivement. Par endroits, des attaques de ravageurs (limaces) ont ralenti le développement des semis, par exemple dans le cas de sursemis de méteils dans des prairies ariégeoises.

**Les stocks d'herbe pour l'hiver sont présents en quantité, mais avec une qualité médiocre, les chantiers ayant eu lieu tardivement au printemps et en début d'été.**



Occitanie



Encore de l'herbe à pâturer à la mi-novembre en Ariège

A.MADRID - IDELE

# Des repères pour la gestion des prairies

# Conseils de saison

- **Limiter au maximum la hauteur d'herbe sur pied** à l'entrée d'hiver, malgré des conditions de portance qui limitent l'accès aux parcelles : **objectif 4-5cm.**

Favorise le tallage et l'accès à la lumière pour le trèfle

- Sortir les parcelles peu portantes du circuit de pâturage et **privilégier le pâturage sur les parcelles portantes ou renouvelées au printemps 2024.**
- **Limiter le temps de présence** des animaux sur la parcelle à **3-4h pour maximiser l'efficacité** du pâturage.
- **Anticiper les chemins** et point d'accès à l'eau pour le circuit de pâturage 2025

# Les fiches du mois prochain



Guide pâturage : 100 fiches  
pour répondre à vos questions

Fiche  
11

## Organisez votre parcellaire, simplifiez-vous le pâturage

*Un parcellaire adapté, réfléchi et qui simplifie les mouvements d'animaux, améliore la productivité et la valorisation de l'herbe, les performances animales et les conditions de travail de l'éleveur.*



Guide pâturage : 100 fiches  
pour répondre à vos questions

Fiche  
57

## Tout bon chemin mène au pâturage !

*Les aménagements de la surface accessible doivent faciliter la conduite du pâturage et le travail de l'éleveur : cela concerne notamment l'aménagement des chemins*



# Zoom sur le pâturage hivernal

Retrouvez les résultats des deux années d'expérimentation du pâturage hivernal dans les fermes expérimentales de Thorigné d'Anjou, La Blanche Maison et Trévarez, présentés lors du Space 2023.

Dans cette conférence, elles partagent les pratiques de pâturage mises en place, les valeurs alimentaires de l'herbe d'hiver ainsi que les performances zootechniques des animaux ayant pâturé ces prairies (animaux en croissance ou vaches laitières).



<https://youtu.be/HyytPrHNvc0?si=dFZQT0A-LLADqJBv>



<https://cutt.ly/ywYINFuY>



<https://youtu.be/MSrPUVsOSSU?feature=shared>

# Les vidéos du mois prochain



*Pourquoi-Comment Faire pâturer en hiver*

CIVAM Pays-de-la-Loire, 2023

<https://www.youtube.com/watch?v=dEtAUTxyUAU>



*Aménagements au pâturage à la ferme expérimentale de La Blanche Maison*

FarmXP, 2022

<https://www.youtube.com/watch?v=slb4c9drIO4>

# À partager sans modération pour faire découvrir les multiples services rendus par les prairies !



<https://www.youtube.com/watch?v=6QPDPfBuOUE>



<https://www.youtube.com/watch?v=F9GdrhFmTRM>



<https://www.youtube.com/watch?v=MxLgb7-rMgo>

- Toutes les vidéos témoignages d'éleveurs de votre région sur le site du RMT AvenirS Prairies

# PAROLES D'ÉLEVEURS

CHANGEMENT DE SYSTÈME VERS PLUS D'HERBE ET PRATIQUES DE GESTION DE L'HERBE



Réseau Mixte Technologique



<https://afpf-asso.fr/videotheque-rmt-avenir-prairies>

## Note réalisée dans le cadre du RMT AvenirS Prairies, avec l'appui financier du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

**Rédaction et coordination** : Soline Schetelat, Aurélie Madrid, Marianne d'Azemar, Emeline Rébert, Julien Fradin, Charlotte Dehays (Idele), Silvère Gelineau (Arvalis)



Avec les remontées terrain des réseaux Chambres d'agriculture et Eliance :



- **Auvergne Rhône-Alpes** : Stéphanie Lachavanne (Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc), Jean-Pierre Manteaux (Chambre d'agriculture de la Drôme et de l'Isère) et les bulletins fourrages départementaux
- **Bourgogne Franche-Comté** : Marion Pena (Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire), Jérôme Laviron (Alysé), bulletins Point Fourrages, Jean-Marie Curtil (Chambre interdépartementale d'agriculture du Doubs), Herbe Hebdo 71, Info-fourrages et Groupe Herbe Franche-Comté
- **Bretagne** : Pascal Le Cœur, Françoise Guillois (Chambre d'agriculture de Bretagne), Observatoire des Fourrages Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne
- **Centre Val de Loire** : Programme Herbe & Fourrages Centre-Val de Loire
- **Grand Est** : Natacha Kozak (Chambre d'agriculture du Grand Est) et bulletin régional #Herbe & Fourrages
- **Hauts-de-France** : Gaëtan Leborgne (Chambre d'agriculture de l'Aisne) et les Herbophyles
- **Normandie** : Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie
- **Nouvelle-Aquitaine** : Anne-Laure Lemaître (Chambre interdépartementale d'agriculture 17-79), Alexis Désarménien (Chambre d'agriculture de la Creuse) et bulletins fourrages départementaux et des ex-régions
- **Occitanie** : les conseillers du Groupe Métier Fourrages et Prairies et les bulletins fourrages départementaux
- **Pays de la Loire** : Anne-Sophie Masson (Chambre d'agriculture des Pays de la Loire) et le bulletin de pousse de l'herbe Pays de la Loire
- **Provence-Alpes-Côte d'Azur** : Sébastien Guion (Chambre d'agriculture des Hautes-Alpes), Claire Guyon (Chambre d'agriculture du Vaucluse) et Marie-Breissand (Chambre d'agriculture des Alpes de Haute-Provence)